

JEAN HAMEURT

**Allocution d'ouverture de la journée Louis Antoine**

*Publications de l'Institut de recherche mathématiques de Rennes*, 1988, fascicule S6  
« Journée Louis Antoine », , exp. n° 4, p. 1-3

[http://www.numdam.org/item?id=PSMIR\\_1988\\_\\_S6\\_A4\\_0](http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1988__S6_A4_0)

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes,  
1988, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

**Allocution d'ouverture de la Journée Louis ANTOINE**

**par Jean HAMEURT**

**Vice Président de l'Université de Rennes I**



Messieurs les Recteurs  
Messieurs les Doyens Honoraires  
Monsieur le Président  
Messieurs les Directeurs  
Mesdames, Messieurs  
Mes Chers Collègues

En pénétrant dans ce bâtiment, vous avez sans doute observé que malgré l'évolution des institutions universitaires, aucune main sacrilège n'a retiré de son fronton l'inscription : "Faculté des Sciences".

L'appellation est historique maintenant que les étudiants sont devenus, par la loi tout au moins, banalement des usagers.

La Faculté des Sciences subsiste cependant dans l'esprit qui fédère les composantes scientifiques réunies sur ce campus.

Héritières d'un passé vécu dans d'autres murs avant que la pression démographique des étudiants ne provoque la construction des locaux qui nous hébergent désormais, elles ont voulu honorer l'un de leurs anciens professeurs.

Cette journée va être celle du regard porté sur le sillage.

Les Sciences répondent ainsi au voeu exprimé par deux des doyens honoraires de la Faculté des Sciences,

. Le Recteur Martin qui a participé à la conception du Campus de Beaulieu,  
. et le Doyen Boclé qui a dirigé la Faculté durant l'essentiel de l'érection des bâtiments, pour célébrer la mémoire de Louis Antoine, éminent professeur dont le souvenir mérite d'être conservé à plus d'un titre.

Sa vie, son oeuvre, vous seront retracées par ceux qui ont compétence pour le faire. Mathématicien comme les deux doyens honoraires que je citais, il n'accéda cependant pas au Décanat comme eux. Parce qu'il était aveugle. Il fut cependant assesseur du Doyen, un assesseur écouté parce qu'avisé.

Cette journée sera fortement chargée de symboles : Louis Antoine fut en effet l'homme des paris impossibles, un exemple de courage et de refus du renoncement.

Il vous sera relaté que soudain privé de la vue à 30 ans par une balle allemande durant le Grande Guerre, il demeura un spécialiste de la Topologie. N'est-ce pas un pari impossible pour chacun de nous qui contemple l'énigmatique anneau de Möbius, à l'entrée du Campus, que de raisonner sur de tels objets sans en avoir la perception visuelle ? N'est-ce pas un pari impossible que

l'enseignement de la géométrie pour un aveugle ? Et il vous sera dit par ses anciens élèves avec quelle attention pour eux il procédait.

Autre pari impossible à l'époque où il fut blessé, et plus tard encore pendant une trentaine d'années que celui de croire en la réconciliation des peuples allemands et français. Aujourd'hui nos collègues d'Outre-Rhin, Heinz Bauer et Horst Ibsch sont présents pour célébrer dans l'amitié la mémoire de Louis Antoine et je les salue.

Curieusement, à l'occasion de cette manifestation, le hasard a placé la visite de l'architecte de notre campus, M. Arretche. Il va retrouver réunis ceux-là même qui en ont élaboré avec lui la conception.

En particulier le Recteur Le Moal, qui fut lui aussi Doyen de cette Faculté des Sciences avant d'être pendant de longues années le Recteur de notre Académie. Rennes lui doit ses deux grands campus universitaires modernes.

Jean Dieudonné, mathématicien, membre de l'Institut, nous fait le grand honneur d'apporter la caution de l'Académie des Sciences à notre démarche. Il nous rejoindra cet après-midi.

Je salue la présence de Mme Paulette Liberman qui fut enseignante de Mathématiques à Rennes. Je la remercie de bien vouloir venir évoquer l'expression des idées de Louis Antoine dans ses enseignements de géométrie.

Je salue tout particulièrement les membres de la famille de Louis Antoine. Qu'ils veuillent bien accepter l'assurance de notre fidèle attachement au souvenir de leur illustre parent.

Nous avons imaginé perpétuer la mémoire de Louis Antoine en donnant son nom à l'amphithéâtre le plus prestigieux de la Faculté des Sciences, pour que ce nom soit répété par les générations d'étudiants. Répondant à l'initiative de nos doyens honoraires, nous espérons ainsi immortaliser l'homme en faisant vivre son souvenir.

Nous renouons ainsi avec une ancienne tradition que seuls les géologues avaient jusqu'ici perpétuée sur ce campus en désignant leur salle de cours du nom de Charles Barrois, génial cartographe du massif armoricain.

Ainsi se corrige un anonymat froid. On peut s'étonner de procéder si tardivement. Mais la possibilité de saisir l'occasion du centenaire de la naissance de celui que nous célébrons s'est ainsi trouvée préservée, celle aussi de le faire dignement.

Dans l'histoire universitaire à Rennes, cet événement survient alors que nos bâtiments ont un peu plus de 20 ans. Actuellement la France et tout particulièrement la Bretagne connaissent une nouvelle et importante croissance des effectifs des étudiants et nous tournons nos regards vers l'avenir.

Les estimations les plus sages font état d'une progression attendue de 3 000 étudiants en Sciences sur moins de dix ans, multipliant leur nombre par 1,5.

Ces chiffres doivent nous combler d'aise, nous scientifiques et citoyens. Ils nous emplissent aussi d'inquiétude sur l'aptitude des structures matérielles, humaines, pédagogiques à s'adapter.

Difficulté n'est pas adversité, et adversité ne doit pas être synonyme d'impuissance, ni conduire à l'abandon. Tel sera le message que nous apportera l'évocation de notre éminent ancien, Louis Antoine.

Je déclare ouverte la journée

Louis Antoine.